DOSSIER SPÉCIAL

Revue L'Oratoire

Neuvaine et Fête de saint Joseph
◆10 au 19 mars 2017

UN HÉRITAGE À CÉLÉBRER

PRÉDICATION À 14 h ET 19 h 30

EMMANUEL DURAND, OP ◆ DANIEL CADRIN, OP ◆ ANDRÉ DESCÔTEAUX, OP

CÉLÉBRATIONS SOLENNELLES DANS LA BASILIQUE LE 19 MARS

10 h 00 Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke

14 h 30 Mgr Claude Hamelin, évêque auxiliaire de Saint-Jean-Longueuil

19 h 30 Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal

Visuel neuvaine 2017 : Samuel Martin

L'ORATOIRE
Saint-Joseph du Mont-Royal

Photo : Samuel Martin

Jour 1 Vendredi 10 MARS

✠ *Du neuf à célébrer*

« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens… Eh bien! Moi je vous dis… » (*Mt* 5, 21-22). Jésus élève ceux qui l'écoutent. Il formule des exigences fortes pour notre vivre ensemble. La colère, l'insulte et le mépris, ne doivent plus avoir cours parmi nous.

Jésus a l'audace de la radicalité et de la nouveauté. La même audace est réactivée au milieu de nous par les saints. C'est pour cela qu'ils nous parlent et nous entraînent. Saint Joseph a eu l'audace de la nouveauté, accueillant Marie, vierge, qui portait l'Enfant Nouveau.

Frère André a eu l'audace de la nouveauté, pour honorer saint Joseph sur la montagne, et puis pour oser guérir en toute simplicité par la foi et la compassion. Il avait reçu pour nous cette foi qui déplace les montagnes.

Quand nous venons à notre tour sur cette montagne, sommes-nous prêts à être renouvelés, chamboulés, déconcertés, purifiés? Aujourd'hui, nous entrons en travail de conversion.

La justice dont nous nous étions accommodés avant d'arriver ne suffit pas. La colère, l'insulte, la sévérité du jugement, doivent être déposées à terre. Nous devons maintenant nous approcher désarmés. Si je m'avance vers l'autel d'où montent nos prières à Dieu, portées par saint Joseph, suis-je prêt à me réconcilier avec mon frère, ma sœur, mon fils, ma fille, mon père, ma mère… et même avec celui ou celle dont je ne veux plus prononcer le nom?

Saint Joseph, toi qui as affronté des situations déconcertantes et répondu aux situations menaçantes par des décisions claires et pacifiques, soutiens-nous et éclaire-nous dans nos défis relationnels du quotidien.

EMMANUEL DURAND est dominicain. Il est engagé dans la vie religieuse depuis 25 ans; il est prêtre depuis 17 ans. Français, avec des origines à Oran en Algérie, il y entretient des contacts et des amitiés. Il a exercé plusieurs ministères de compassion, en milieu psychiatrique et en soins palliatifs. Il enseigne la théologie depuis 2001, d'abord à l'Institut catholique de Paris, puis au Collège universitaire dominicain d'Ottawa. Il est aussi frère hôtelier au couvent des Dominicains. Dans ses temps de loisirs, il aime parcourir les collines de l'Outaouais, été comme hiver, en vélo, à pieds ou à skis.

Jour 2 Samedi 11 MARS ✠ *Un accueil à libérer*

Hier, c'était de mon frère qu'il s'agissait. Aujourd'hui, c'est de mon ennemi. Il suffit de vivre un peu, trente ou quarante ans, pour identifier nos ennemis et prendre connaissance de la part de haine à traiter dans nos cœurs. Comme l'écrivait dans son testament Christian de Chergé, le prieur de Tibhirine : « J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde et même de celui-là qui me frapperait aveuglément ». Avec une lucidité grandissante sur moi-même, Jésus veut m'apprendre à aimer mes ennemis, puisqu'il me le commande follement.

Frère André l'a appris avant nous. Tandis qu'il était portier au Collège Notre-Dame, souvenez-vous, il était moqué et dénigré à l'année longue par le médecin en fonction. Et puis voilà que l'épouse de l'incrédule tombe malade, si malade, que le dernier recours est d'amener la femme en toute discrétion au frère André. La foi et la compassion du frère André guérissent cette femme et, du même coup, la haine et la jalousie du médecin.

Aimer son ennemi, le jour où c'est exigé par les circonstances, cela se prépare dans le cœur, dans le regard. L'ennemi demeure mon frère. Un jour, nous serons peut-être larrons graciés en paradis. Mais pour cela, ma haine doit m'être arrachée dès ici-bas.

Saint Joseph, quel fut ton regard sur tes ennemis?
Quel fut ton regard sur ceux de Jésus?
Apprends-nous ce regard de vérité et de paix,
ce regard de force et de douceur,
ce regard bénissant et désarmant.

Jour 3 Dimanche 12 MARS ✠ *Un rêve à continuer*

Le culte à saint Joseph, le frère André l'a rêvé. Il nous a donné un chemin vers la montagne. Nous montons à l'Oratoire, nous balbutions nos prières, nous entrons dans le cœur à cœur, puis nous redescendons de la montagne. Joseph aussi a eu son rêve… il a accueilli Marie chez lui et a conduit l'Enfant au seuil d'une grande mission.

Sur la montagne, la face de Jésus brille à nos yeux. Il brille sur les visages burinés de nos devanciers : Abraham, Moïse, Élie… Pierre, Jacques et Jean. Il brille sous les paupières endormies de celles et ceux qui sont déjà passés, ont été guéris, ont repris espoir, sont morts apaisés. La Transfiguration de Jésus, c'est un passage de témoin, à travers une chaîne de croyants qui s'étend des disciples jusqu'à nous.

Dans la nuée, il est doux de rêver. Nous voudrions dresser trois tentes, n'est-ce pas? Nous ne savons pas ce que nous disons, peut-être, mais nous parlons à Jésus. Nous balbutions nos demandes, nos plaintes, nos mercis.

Et puis il faut se taire, en cœur à cœur, pour écouter la voix du Père, l'appel de Dieu : Quitte ton pays…, Écoute mon Fils bien-aimé… Jésus redescend avec nous. La plaine a un nouveau visage.

Saint Joseph, toi qui as vu la lumière sur le visage
de l'Enfant de Bethléem, sur les visages de Marie,
des bergers et des mages, tu es toi-même devenu lumineux
sans même le soupçonner. Apprends-nous à devenir
des témoins lumineux du Fils bien-aimé, en ce monde-ci.

Photo : Bernard Brault

Jour 4 Lundi 13 MARS

✠ *Une miséricorde à offrir*

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » (*Lc* 6, 36)

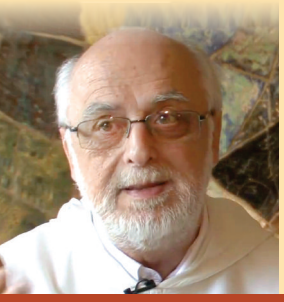
Le pape François, l'an dernier, nous a fait vivre une année de la miséricorde. Il nous a invités à découvrir que le nom de Dieu est miséricorde. Il nous a rappelé que « du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde » (*Misericordiae Vultus*, no 25). Ainsi, cet appel à des gestes et à des paroles de pardon n'est pas banal. Il a sa source dans le visage même de notre Dieu, dont nous voulons être les témoins.

La miséricorde vient du plus profond des entrailles, comme celles d'une mère ou d'un père face à son enfant en souffrance. Le frère André a été un témoin exceptionnel de cette miséricorde active. Il a rencontré des milliers de personnes durant sa vie et il a su voir les détresses et y porter vraiment attention. Mais aussi, il a su se laisser émouvoir par celles-ci et se mouvoir pour offrir une parole, un geste, un regard qui réconfortait.

Voir, s'émouvoir et se mouvoir.

Nous sommes appelés à le faire à notre tour. L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal a été et demeure un haut lieu de rayonnement de cette miséricorde qui réconcilie et guérit.

Saint Joseph,
tu as été un père miséricordieux pour Jésus, ton fils.
Auprès de toi, il a appris les paroles et les gestes de pardon.
Apprends-nous, à ton exemple, à devenir des témoins
de la miséricorde du Dieu vivant.



DANIEL CADRIN s'est engagé dans la vie religieuse dominicaine en 1967 et a été ordonné diacre en 1975. Après avoir travaillé en éducation de la foi et en formation biblique au diocèse de Saint-Jean-Longueuil, frère Cadrin a été conseiller général et l'un des assistants du Maître de l'Ordre des Prêcheurs, à Rome, de 1992 à 1999. Il est aujourd'hui professeur et directeur de l'Institut de pastorale des dominicains. Il a signé plusieurs ouvrages et articles portant sur la vie consacrée et la formation des adultes à la vie chrétienne. Il s'intéresse au monde des images et des symboles. La photographie est un art qu'il affectionne particulièrement.

Jour 5 Mardi **14** MARS ✠ *Un frère ou une soeur à découvrir*

« Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères. » (*Mt* 23, 8)

Autour de nous, dans nos familles, notre voisinage, nos milieux de travail et de loisirs, nous voyons des gens très différents. Nos âges, nos cultures, nos façons de vivre ne sont pas semblables. Et dans nos communautés de foi, des visages anciens et nouveaux se côtoient.

Nous sommes tentés par la méfiance ou les catégories qui classifient en inférieur et supérieur. Jésus nous appelle à sortir de ces cadres étroits et à nous reconnaître frères et soeurs. Comme les prophètes, il a souci du droit et de la justice.

Le frère André porte bien son nom : il a été le frère de tant de personnes qu'il a côtoyées. Il ne regardait pas leur statut social, leur lieu d'origine; il ne les classait pas selon leur réussite dans la vie ou leur position. Il considérait chacun comme un enfant de Dieu, doué et fragile. Il leur offrait guérison, mise au défi et espoir. Il n'a pas écrasé les gens mais il les a relevés. À sa suite, l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal a été et continue d'être un carrefour de rencontre et de fraternité, pour des gens très différents.

Saint Joseph, père attentif,
tu as aidé Jésus ton fils à reconnaître
en chaque personne, un frère, une soeur.
Apprends-nous les chemins d'une fraternité
ouverte et confiante.

Jour 6 Mercredi **15** MARS ✠ *Une vie à donner*

« Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie. » (*Mt* 20, 28)

Deux apôtres de Jésus veulent siéger à sa droite et à sa gauche. Ils veulent être à la première place, dans les honneurs. On les comprend. Mais il y a douze apôtres et les dix autres alors s'indignent! Chicanes et rivalité viennent faire leur oeuvre de division dans la communauté. Cela se passe encore aujourd'hui! Jésus ne s'énerve pas mais invite ses disciples à une autre approche.

L'important n'est pas de chercher à dominer mais plutôt de se mettre au service des autres. C'est une originalité de la communauté des disciples de Jésus. Et lui-même en a donné l'exemple, avec générosité.

Le frère André s'inscrit dans cette lignée. Il a été populaire mais il n'a pas utilisé ses dons pour contrôler et s'imposer. Il n'était pas centré sur lui-même et sa gloire, mais sur les besoins des gens. Il était en service, avec un véritable don de soi, généreux et humble. À sa suite, l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal a été et demeure un lieu privilégié pour apprendre à servir et à se donner.

Saint Joseph, tu as mis ta vie au service
de Marie et de Jésus, pour réaliser la promesse de
Dieu, avec courage et constance. Apprends-nous le don
et le décentrement du serviteur, actif et fidèle.

Photo : Samuel Martin

Jour 7 Jeudi 16 MARS

✠ *Une pauvreté à partager*

Lazare, le riche : le retournement. Celui qui mendiait entre dans la joie du Royaume. Celui qui jouissait de la vie n'a même pas une goutte d'eau pour rafraîchir sa langue.

Alfred Bessette, pauvre, quitte son pays pour rejoindre ces milliers de compatriotes qui cherchent du travail dans les usines de la Nouvelle-Angleterre. Revenu, il reste un pauvre parmi les pauvres. Religieux, il aura été à la porte toute sa vie.

Il fait sienne la pauvreté au point de devenir un de ces « pauvres de cœur » à qui appartient le Royaume. Sa pauvreté ne l'enferme pas sur lui-même. Au contraire, il voit la misère, la devine, la pressent. Pauvre, il a apporté l'espoir et à plusieurs la guérison. Il est même à l'origine de cette magnifique basilique. Par lui, le « Puissant a fait des merveilles » (*Lc* 1, 49).

Le riche, englué dans ses avoirs et sa consommation, ne voit rien. Il ne produit rien pour l'autre. Il est aveuglé par ses biens. Il regarde non vers le ciel, mais tend toujours à acquérir plus de biens sans voir le pauvre à sa porte. Le centre de sa vie : c'est lui.

Ne faut-il pas un cœur de pauvre pour être proche? Pour aimer? Pour partager?

Saint Joseph dont le fils est né dans une crèche,
toi qui as dû travailler durement toute ta vie pour subvenir
aux besoins de la Sainte Famille, que nos cœurs soient,
comme le tien et semblable à celui du frère André,
des cœurs de pauvre capables de voir, d'aimer et de partager.

ANDRÉ DESCÔTEAUX est dominicain depuis trente ans, il a été ordonné prêtre en 1992. Montréalais d'origine, ce André est heureux de venir prêcher à l'Oratoire Saint-Joseph qu'a fondé le frère André, c.s.c. Au sein de l'Ordre des Prêcheurs, Père Descôteaux a été prieur du couvent Saint-Albert-le-Grand à Montréal, trésorier provincial et, depuis six ans, il agit à titre de prieur de la Province Saint-Dominique au Canada. Il est également professeur invité à l'Institut de pastorale des Dominicains et au Collège universitaire dominicain. La lecture, la musique et la cuisine sont des loisirs qu'il privilégie.

Jour 8 Vendredi 17 MARS ✠ *Une confiance à l'épreuve*

Joseph enfant chéri devient esclave! Confiance dans l'épreuve : il deviendra l'homme le plus puissant après le Pharaon et sauvera sa famille de la famine.

Joseph, le fiancé, qui veut quitter Marie lorsqu'il apprend qu'elle est enceinte. Confiance dans l'épreuve de l'amour qui se sent trahi. Joseph, qui avec Marie et Jésus, doit partir en exil, en Égypte, pour éviter que l'enfant ne connaisse le sort de tous ces enfants massacrés par Hérode! Confiance dans l'épreuve de l'inconnu.

Frère André, qui jamais ne se laisse abattre par les difficultés. Il va semer des médailles de saint Joseph dans la montagne. Confiance en saint Joseph, confiance en son Dieu. Frère André qui ne cesse d'encourager et de susciter la confiance chez ceux qui souffrent.

Confiance déçue du propriétaire de la vigne qui, après le meurtre de ses représentants, envoie à ses vignerons son propre fils dans l'espoir qu'ils l'écouteront.

Confiance déçue du Fils bien-aimé qui pleure sur Jérusalem. « Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses petits sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu » (*Mt* 23, 37) ?

Et pourtant « la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille sous nos yeux » (*Mt* 21, 42)!

Confiance qui sauve!

Saint Joseph, puissions-nous, à la manière de saint frère André, garder une confiance inébranlable en la bonté et l'amour de Dieu notre Père quelles que soient nos épreuves. Rends-nous capables d'être soutien et réconfort pour tous ceux et toutes celles qui traversent des difficultés.

Jour 9 Samedi 18 MARS ✠ *Un héritage à retrouver*

La parabole du fils prodigue, une des plus belles de Jésus! Elle nous fait entrer dans le cœur de Dieu, mais également dans le drame que vit notre humanité.

« Donne-moi la part de la fortune qui me revient. » (*Lc* 15, 12) C'est la tragédie humaine : penser être heureux sans Dieu! S'accaparer de tout, tout de suite : la nature au point de la détruire; l'autre au point de l'asservir, de le réduire à la pauvreté ou à l'esclavage.

« J'ai travaillé toutes ces années pour toi et pourtant! » (*Lc* 15, 29) Ainsi réagit l'aîné envers son père quand le fils cadet, dépouillé, revient à la maison et qu'il est accueilli dans la joie.

Au-delà de la parabole, notre Dieu ne fait pas qu'attendre notre retour. Il a envoyé son Fils Jésus sur nos routes à notre recherche. On l'a même retrouvé dans les endroits peu fréquentables. Sa vie s'est très mal terminée : crucifié! Et pourtant, c'est sur la croix qu'il nous livre le pardon de Dieu. Il meurt pour qu'avec lui nous renaissions à la vie et retrouvions l'héritage que seul Dieu peut donner : la vie en plénitude.

Tel est le plus bel héritage : recevoir Dieu comme Père et les autres comme des frères et des sœurs. Un héritage qui nous lance à la construction d'un monde de paix et de partage.

Saint Joseph, toi que Jésus a appelé son père, puissions-nous l'accueillir, car il vient encore aujourd'hui à notre recherche pour nous ramener à la maison et nous remettre en pleine possession de l'héritage promis : l'amour du Père et la vie en plénitude.

UN HÉRITAGE À CÉLÉBRER

Seigneur, nous te remercions
pour cet héritage précieux
que nous a légué saint frère André.
Donne-nous cette foi inébranlable
qui l'a guidé tout au long de sa vie.

Transforme nos cœurs
pour accueillir, comme lui,
nos frères et nos sœurs avec compassion.
Apprends-nous à nous tourner
avec confiance vers saint Joseph, son ami,
pour lui confier les peines et les souffrances
des personnes qui viennent à nous.

Donne-nous la grâce de découvrir
dans l'accueil et le service des autres
le chemin vers la joie et la sérénité.
Nous t'en prions, toi, notre Père,
par ton Fils et dans l'Esprit.
Amen

Photo : Nathalie Dumas

L'ORATOIRE Saint-Joseph du Mont-Royal

Extrait de **L'ORATOIRE** vol. 106, no 1, janvier-avril 2017
© Tous droits réservés
Revue de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal,
publiée trois fois par année.

Revue L'ORATOIRE
3800, chemin Queen-Mary
Montréal (Québec) Canada H3V 1H6

514 733-8211
abonnement@osj.qc.ca
www.saint-joseph.org